

Cahiers de la recherche en éducation

Garant, C., Lacourse, F. et Scholer, M. (1995). *Nouveaux défis en formation des maîtres. Actes du quatrième colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres*. Sherbrooke : Éditions du CRP

Colette Baribeau

Volume 5, numéro 3, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017133ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017133ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (imprimé)

2371-4999 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baribeau, C. (1998). Compte rendu de [Garant, C., Lacourse, F. et Scholer, M. (1995). *Nouveaux défis en formation des maîtres. Actes du quatrième colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres*. Sherbrooke : Éditions du CRP]. *Cahiers de la recherche en éducation*, 5(3).
<https://doi.org/10.7202/1017133ar>

individu partant des possibilités *a priori* nulles peut forger un ensemble de réflexes utiles à sa survie; d'où l'intérêt pour chaque professionnel d'agir autant que possible sur le «filtre affectif» de la personne. Pourtant, il n'y a presque pas dans cet ouvrage des techniques pouvant permettre d'améliorer les interventions d'un point de vue socioaffectif. Les orientations et exemples fournis restent très théoriques ou peu structurés, du moins en ce qui concerne la déficience sensorielle. Peut-être est-ce parce que les textes touchant ces volets viennent essentiellement des personnages engagés, aimant le terrain. C'est de cette catégorie que ressort également un ensemble de clichés qui, loin de combattre les préjugés, les alimentent ou les renforcent. Il en est ainsi d'une série de syntagmes à caractère ambigu comme: la prétendue «psychologie des aveugles», leur «propension à la rêverie», leur «crainte du jugement des personnes voyantes», leur crainte de «l'ordre des voyants», leur «penchants» despotiques, leur «répugnance à l'action», etc. Certains textes, en l'occurrence celui sur les aveugles congénitaux, contrastent de façon notable, par leur style, avec l'intérêt que semble entretenir leur contenu: sans subdivision conséquentes en sous-points, avec des répétitions incessantes, avec usage abusif de lexique spécialisé relevant tantôt de la psychologie clinique, tantôt de la médecine. Dans le même sens, il convient de déplorer pour l'ensemble des contributions un manque d'harmonie relativement à la présentation des références bibliographiques.

Au-delà de ces remarques, cet ouvrage suscite des réflexions utiles qui sont d'actualité dans le champ de l'adaptation à la déficience. Il rappelle que les besoins des clientèles ciblées devraient constituer le fondement même de l'organisation des services. Il recommande en outre d'accorder une attention particulière à la dignité de la personne, de reconnaître à chacun le potentiel nécessaire à son autonomie, et d'encourager la contribution des proches au développement et à l'intégration de la personne ayant des besoins spéciaux.

Jean-Claude **Kalubi**
Université de Sherbrooke

Garant, C., Lacourse, F. et Scholer, M. (1995). *Nouveaux défis en formation des maîtres. Actes du quatrième colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

L'intérêt d'un collectif, même s'il date de quelques années, est de nous permettre d'accéder à un portrait global d'une situation à un moment donné. Ainsi en est-il de ce collectif qui se présente comme le point de départ du renouveau de la formation des maîtres au Québec. En effet, en 1994, un groupe de chercheurs, réunis lors du colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres (AQUFOM), a fait le point sur l'état de la question. Il est intéressant de constater que toutes les pistes sont ouvertes. Le «Liminaire» présente brièvement le résumé

des communications. Reprenons-en ici les grandes lignes. En conférence d'ouverture, Jacques Bachand lance de débat en le centrant autour du défi de la professionnalisation de la formation des maîtres. L'ouvrage regroupe sous trois volets les textes des communications; le premier traite de la recherche collaborative, le deuxième examine la question de l'insertion professionnelle et le troisième débat d'aspects plus généraux.

En première partie, trois communications décrivent les impacts et les retombées de recherches collaboratives sur les pratiques de formation ou de perfectionnement et illustrent ces impacts par des témoignages enthousiastes d'enseignantes et d'enseignants engagés dans ces projets. Ces réflexions sont livrées par Gisèle Maheux («Réflexion sur une expérience de recherche-formation réalisée en collaboration avec des praticiens de deux établissements scolaires inuit») Michèle Lavoie, Céline Garant, Michel Lessard, Diane Biron, Marthe Fontaine et Ghislaine Ouellette («Retombées d'une recherche collaborative sur les pratiques de formation et de perfectionnement au BEPP»), Berthe Pellerin et Yves Lenoir («Impacts d'une recherche collaborative sur la pratique professionnelle d'enseignantes et d'enseignants du primaire»). Les quatre communications de la deuxième partie sont centrées sur la question de l'insertion professionnelle des novices en enseignement et l'apport indispensable de l'enseignant d'expérience dans la réussite de cette entreprise; ici encore, de nombreux témoignages (Lavoie et collaborateurs, Raymond et collaborateurs et Thouin) nous permettent de mesurer les défis qui se posent à l'école. Comme le souligne Serge Desgagné, après avoir décrit avec finesse trois perspectives différentes quant à la façon d'envisager l'insertion: «Toutes ces facettes ne me semblent pas s'exclure, mais semblent plutôt contribuer à mieux circonscrire ce qui constitue l'essence de la profession enseignante et, par conséquent, ce qui me semble devoir éclairer la formation à offrir au débutant» (p. 86). La dernière partie présente un ensemble de communications qui traitent des activités d'intégration des savoirs théoriques et pratiques (Boucher et Vachon), de l'autoquestionnement et du diagnostic en situation de classe (Brien), de la place de la personne dans les programmes de formation (Schoovaerts). Trois communications traitent de questions plus générales: l'approche réflexive (Heynemand), l'approche par compétence (Louis et ses collaborateurs), les savoirs en enseignement (Martineau et ses collaborateurs).

L'apport de ce collectif, pour toute personne qui a suivi le dossier de la refonte des programmes de formation des maîtres au Québec, réside à tout le moins en deux aspects. Tout d'abord, l'ouvrage présente un intérêt historique qui permet d'estimer le chemin parcouru depuis les premiers travaux relatifs à la refonte des programmes. On peut constater que le partenariat avec le milieu scolaire était jugé essentiel pour l'insertion professionnelle des novices et que les enseignantes et les enseignants en exercice s'engageaient alors activement dans des projets de collaboration entre l'université et l'école.

Ensuite, nous pouvons remarquer que les thèmes abordés demeurent d'actualité. L'insertion professionnelle des novices, surtout dans la perspective des départs à la retraite qui se sont concrétisés, s'avère un défi majeur que l'école québécoise doit relever; le tissu professionnel est, dans plusieurs milieux, à refaire et le transfert d'expertise demeure un enjeu de taille pour de nombreuses écoles. Le partenariat pouvait, il y a six ans, être perçu comme un atout intéressant; il est maintenant une composante incontournable dans la formation des maîtres. Le virage réflexif constituait un horizon parmi d'autres en 1994 alors que, maintenant, la pensée réflexive occupe le cœur à la fois de la formation initiale et de la formation continue. La place des savoirs est, en 1999, au cœur de nombreux travaux de recherche.

Ainsi, nous sommes à même de constater que les nouveaux défis, mentionnés en 1994, ont été relevés. L'ensemble des travaux de recherche qui ont été poursuivis en formation des maîtres durant la période de mise en place des nouveaux programmes a mis en lumière à la fois de nouvelles problématiques et de splendides résultats au plan de la formation initiale et continue des maîtres, réalisations dont le plus récent colloque de l'AQUFOM, tenu à Montréal à l'automne 1998, a permis de prendre connaissance.

Colette **Baribeau**

Université du Québec à Trois-Rivières

Royer, C. (1998). *Vers un modèle de direction de recherche doctorale en sciences humaines*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Dans un style et une facture plus proches d'un article scientifique que d'un livre, Chantal Royer présente en 91 pages une synthèse de sa recherche de doctorat qui a porté sur les pratiques d'encadrement de professeurs considérés, dans leurs milieux respectifs, comme d'excellents directeurs de thèse. C'est ainsi que Royer a interrogé des professeurs qui sont reconnus comme des experts en matière de direction de recherche doctorale à l'intérieur du champ des sciences humaines dans le contexte universitaire québécois francophone, afin de dégager et de modéliser les caractéristiques de ce processus.

Notons d'abord que la recension des écrits montre très bien la pertinence d'entreprendre des travaux sur la direction de recherche. Des études empiriques et des essais théoriques publiés entre 1960 et 1994 en provenance du Québec, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie démontrent l'envergure de la problématique. D'une part, les doctorands des sciences humaines vivent partout les problèmes majeurs suivants: études qui traînent en longueur, taux d'abandon très élevés, grandes insatisfactions en rapport avec la direction de leur recherche. D'autre part, il ressort que la direction de recherche est une activité complexe